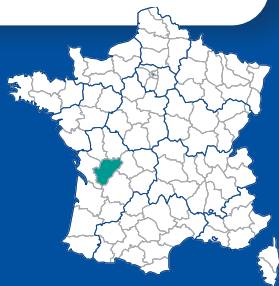


INSTALLATION

DES ÉLEVEURS CAPRINS S'INSTALLENT EN NOUVELLE-AQUITAINE



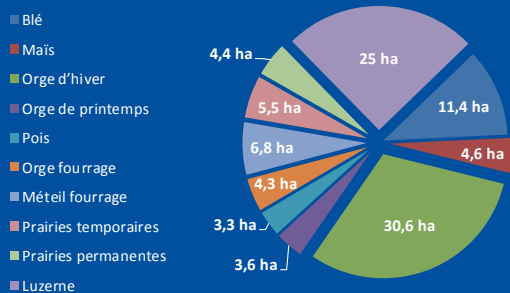
Cédric, 36 ans
Charente,
installation en 2015

FORMATION

- BEPA Agricole Productions Animales
- Niveau BAC Pro CGEA "Conduite et gestion de l'exploitation agricole" option Productions Animales

L'EXPLOITATION

- 3,7 UMO totales (dont 0,7 salariée).
- 260 000 litres de lait, dont 100 000 transformés.
- 250 chèvres Saanen.
- 99,5 ha de SAU dont 46 ha SFP.



SI C'ÉTAIT À REFAIRE

"Je referais tout pareil. Dans une situation comme la mienne, le parrainage d'un an est une étape indispensable pour apprendre à connaître ses futurs associés et à travailler avec eux dans toutes les conditions (stress, gestion des pics de travail, périodes creuses...)"



En Charente, une installation hors cadre familial, suite à un parrainage

PARCOURS D'INSTALLATION

Formation initiale

- Emploi au service de remplacement en élevages pendant deux ans et demi sur la Haute-Marne, la Charente et la Charente-Maritime.
- Une période de salariat : salarié d'un groupement d'employeurs (toutes productions animales pratiquées), puis salarié agricole pendant 8 ans en élevage caprin et grandes cultures.

Des recherches pour s'installer

En 2012, Cédric commence ses recherches d'exploitation pour s'installer en élevage caprin en individuel, mais le montant des reprises devient vite un frein à ses recherches.

En 2013, il prend contact avec le RDI de la Chambre d'agriculture de la Charente pour avoir un rendez-vous et des contacts d'éleveurs en recherche d'associés.

Un parrainage avant l'installation

Il commence un parrainage au Gaec de l'Ouche à Vigné en 2014 pour une durée d'un an. C'est son premier parrainage. Durant cette année, Cédric est accompagné par Martial Pouzet, conseiller

de la Chambre d'agriculture de la Charente en charge des parrainages avec un rendez-vous mensuel pour aider aux échanges entre les associés et le futur associé pour discuter sur le projet d'installation de Cédric.

Le déroulé du parrainage

Les 6 premiers mois du parrainage permettent aux futurs associés de partager et d'échanger sur leur vision de l'exploitation.

Les 6 mois suivants sont consacrés au chiffrage du projet et à la phase terminale du parrainage. Le feeling passe entre les quatre associés déjà présents dans le GAEC et Cédric. En septembre 2014, les premières démarches administratives sont entreprises auprès du centre de gestion pour chiffrer le projet et constituer le dossier d'installation. L'installation est non aidée car n'ayant pas son BAC, une VAE* de 6-8 mois était demandée à Cédric qu'il n'a pas souhaité faire.

Cédric rejoint donc le GAEC en juin 2015 en tant qu'associé en reprenant les parts d'un associé qui prend sa retraite. A son installation, Cédric reprend les parts de Francis (le retraité) et rachète la maison sur le site d'exploitation.

Qu'est ce que le parrainage ?

Il intervient pour faciliter l'installation du porteur de projet en l'accueillant comme stagiaire sur l'exploitation. D'une durée de 3 à 12 mois, le parrainage vise à professionnaliser le futur jeune agriculteur en lui permettant de réaliser un stage rémunéré sur l'exploitation à reprendre ou à intégrer. Ainsi, le futur installé est en immersion dans l'exploitation pour apprendre à connaître les associés, et évaluer la possibilité de travailler ensemble tant sur le point relationnel que sur les aspects techniques et la philosophie du métier.

* Validation des Acquis de l'Expérience

LE PROJET EN QUELQUES LIGNES



LES 4 CHOIX TECHNIQUES DU PROJET



Installation de Cédric en GAEC.

En 2015, Cédric s'installe en tant qu'associé sur l'exploitation.

Objectifs à l'installation :

- Faire perdurer l'exploitation familiale
- Développer la transformation et la vente directe

OBJECTIFS "TRAVAIL"

- Nous souhaitons que chacun des associés puisse se libérer du temps. Nous avons réussi à le faire. Chacun de nous travaille un week-end sur deux, prends 15 jours de vacances chaque été et 2-3 jours pour les fêtes de fin d'année.

OBJECTIFS "REVENUS"

- Vivre de mon métier d'où l'augmentation des volumes de lait transformés et la mise en place de la transformation viande pour augmenter nos marges.

1 L'AUTONOMIE ALIMENTAIRE

A l'arrivée de Cédric, la ration des chèvres n'a quasiment pas changé mais l'exploitation a cherché à gagner en autonomie alimentaire.

Une partie des surfaces permet de produire les fourrages nécessaires au troupeau avec notamment beaucoup de luzerne. Des cultures fourragères de printemps telles que du méteil et de l'orge sont également produites pour diversifier la ration.

La distribution au robot est arrêtée à cause de nombreuses pannes liées à sa vétusté. En plus, cela ne permet pas d'observer le cheptel comme il faut. Le choix a donc été de ne pas réinvestir dans un robot mais plutôt de reprendre la distribution manuelle grâce à une brouette distributrice. *"Ainsi, nous passons maintenant au moins trois fois par jour dans le bâtiment, ce qui permet de garder un œil sur le troupeau. C'est un peu plus de travail mais nous avons gagné 0,4 L/chèvre".*

La moitié des surfaces servent à produire des céréales et protéagineux qui étaient auparavant vendues. Aujourd'hui, ils les utilisent pour nourrir le troupeau plutôt que de les vendre (en fonction du cours des céréales). Toutes ces céréales sont aujourd'hui aplaties suite à l'achat d'un aplatisseur en 2015.

Depuis Cédric réalise même du foin séché en bottes grâce à un voisin éleveur qui a investi dans un séchoir. Cédric et son voisin travaillent ensemble pendant la saison des foins pour optimiser un maximum le séchoir.

2 L'ORGANISATION DU TRAVAIL

A l'arrivée de Cédric, une organisation de travail cadrée a été mise en place afin que chacun trouve sa place dans le GAEC. Chaque associé a la responsabilité d'un atelier : Cédric a en charge l'élevage et les cultures, un autre la transformation et le dernier la commercialisation des produits. Cependant, chacun est capable de traire et nourrir le troupeau, ce qui permet à tous les associés d'avoir des week-ends et des vacances. Chaque week-end, seulement deux associés sont présents. Grâce à la souplesse de leur système mixte livreur et transformation, aucun litre de lait n'est transformé le week-end.

3 L'AUGMENTATION DES VOLUMES DE LAIT TRANSFORMÉ

Lors de l'installation de Cédric, l'atelier de transformation laitière était déjà présent mais il s'est développé afin d'augmenter les marges de l'atelier caprin. Le lait a augmenté de 25 % depuis son intégration au GAEC en 2015. Les volumes transformés représentent aujourd'hui 40 % du lait produit. L'exploitation écoule 80 % de ses fromages dans des GMS. Le reste est vendu sur les marchés, à des collectivités locales (écoles), dans des points de vente sur la côte atlantique ainsi que dans trois magasins de producteurs où ils sont associés et donc doivent tenir des permanences une fois par semaine.

4 LE DÉVELOPPEMENT DE LA TRANSFORMATION DE VIANDE

A la demande de la clientèle, l'atelier de transformation de viande caprine s'est également développé : ils sont présents aujourd'hui sur les marchés saisonnier (noël, marchés de producteurs...) et dans les magasins de producteurs.

Aujourd'hui, aucune GMS ne commercialise leur viande car il faut les fournir toute l'année. Avant l'arrivée de Cédric, seuls quelques chevreaux étaient engraisés pour les restaurateurs et clients habituels. Aujourd'hui, toutes les réformes et chevreaux sont transformés avec le développement d'une nouvelle gamme de produits.

LES ÉTAPES PRINCIPALES DU PROJET

Situation initiale

4,6 UMO (dont 0,6 salarié),
270 chèvres, 260 000 L
dont 80 000 transformés,
100 ha

2013

- 1^{er} contact avec le RDI de la Chambre d'agriculture

2014

- Début du parrainage d'un an au GAEC
- Chiffrage du projet avec centre de gestion

Juin 2015

- Intégration au GAEC en reprenant les parts de l'associé sortant (4 associés)

LES STRATÉGIES D'INVESTISSEMENTS ET DE FINANCEMENT

Nature	LES INVESTISSEMENTS		LE FINANCEMENT	
	Date	Montant	Nature	Montant
Aplatisseur	2015	13 979 €	Prêt 86 mois à 2 %	13 979 €
Lave-Vaisselle fromagerie	2015	9 958 €	Prêt 60 mois à 1,25 % Aide pénibilité travail	8 000 € 1 958 €
Reprise des parts associés sortant	2015	81 844 €	Prêt 180 mois à 1,20 %	81 844 €
Voiture société + vitrine frigo	2017	3 455 €	Autofinancement	3 455 €
Bâtiment fourrage	2018	42 470 €	Prêt 179 mois à 1,65% Autofinancement	40 000 € 2 470 €
Faucheuse	2018	6 000 €	Prêt 59 mois à 0,8%	6 000 €
Voiture frigo	2018	3 800 €	Autofinancement	3 800 €



LES POINTS FORTS ET DE VIGILANCE DU PROJET

POINTS FORTS

- Expérience acquise par l'éleveur par ses années de salariat.
- Une année de parrainage pour apprendre à connaître ses futurs associés et s'intégrer dans la société.
- L'accompagnement par une personne neutre pour aider Cédric, à prendre sa place dans la société et revoir la répartition des tâches.

POINTS DE VIGILANCE

- S'intégrer dans la société.
- Faire perdurer le savoir-faire et l'image reconnus des clients.

ÉVOLUTION DES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES

Années	2014	2015	2016	2017	2018
EBE réalisé	126 739 €	124 455 €	136 165 €	143 487 €	167 020 €
Revenu disponible	85 112 €	83 651 €	94 885 €	101 440 €	123 769 €
Revenu/UMO exploitant	21 278 €	20 913 €	23 721 €	25 360 €	30 942 €

Janvier 2017

- Départ d'une associée pour autre projet et entrée de Bernadette, la salariée comme associée (4 associés)

Fin 2018

- Début d'un parrainage en vue d'un remplacement d'un associé pour janvier 2020

2019

- Départ d'un associé en retraite, pas de nouvel associé, partage des parts entre Cédric et Bernadette (3 associés)

Janvier 2020

- Entrée dans le GAEC de la personne parrainée en 2018 (3 associés – Tous hors cadre familial)

Aujourd'hui

3,7 UMO (dont 0,7 salarié), 250 chèvres, 260 000 L dont 100 000 transformés, transformation viande, 100 ha

INVESTISSEMENTS INITIAUX ET ÉTAPES CLÉS

2015

- Aplatisseur
- Lave-vaisselle
fromagerie

2017

- Voiture société
+ vitrine frigo

2018

- Agrandissement
hangar à fourrage
(42 000 €)
- Voiture frigo
- Faucheuse

2019

- Reprise des parts d'un
associé à deux
- Tracteur (21 000 €)
- Faneuse
- Achat de 43 ha qu'ils
avaient avant en
fermage

ÉVOLUTION DE LA STRUCTURE DEPUIS L'INSTALLATION ET PROJETS

Évolution depuis l'installation

- Construction d'un bâtiment de stockage pour les fourrages et la paille.
- Création d'un bureau pour les associés sur l'exploitation au-dessus de la chèvrerie : ce projet a été initié par Martial Pouzet, conseiller à la Chambre d'agriculture de la Charente en charge du parrainage pour créer un projet commun aux quatre nouveaux associés. Jusque-là, il n'y avait pas de bureau sur l'exploitation, la maison de l'un des associés était utilisée comme bureau !

Et aujourd'hui, les projets

- Développer encore la transformation laitière tout en continuant de livrer à la laiterie pour garder de la souplesse dans la gestion des volumes.
- Diversifier ses produits : idées de faire des glaces.
- Réaménager le bâtiment chevrettes.
- Création d'un local pour faire la mécanique.
- Achat de terre.

Dans l'immédiat, suite aux différents mouvements d'associés qui se sont succédés depuis 2015, les exploitants souhaitent se laisser une année de calme en 2020 pour que chacun prenne ses marques dans cette nouvelle association. De plus, des emprunts se terminent fin 2020, les nouveaux projets pourront donc voir le jour en 2021.

Et aujourd'hui, la structure ?

Depuis l'installation de Cédric, les associés ont beaucoup changé. En 2019, la structure est passée de quatre associés à trois avec la reprise des parts du cédant par deux des associés. Fin 2019, c'est un nouvel associé qui a quitté le GAEC. A l'annonce de ce nouveau départ pour janvier 2020, Cédric et Bernadette, les deux associés restant s'étaient interrogé sur les deux choix possibles : chercher un nouvel associé ou bien reprendre les parts à deux et prendre un salarié. La deuxième solution n'étant économique pas viable, ils ont décidé de se tourner vers le parrainage. Les deux premières tentatives de parrainage ont été des échecs (mauvaises ententes avec les salariés, peu d'expérience...). Puis, une troisième personne a été prise pendant 1 an, et cette dernière a aujourd'hui intégré le GAEC en tant que troisième associé depuis le 1^{er} janvier 2020. A ce jour, les quatre associés présents en 2014 sont tous partis. Il ne reste aujourd'hui plus que trois associés tous hors cadre familial, dont Cédric est maintenant le plus ancien dans la structure bien que Bernadette y était salariée depuis longtemps. Pour se faire identifier par la clientèle, les nouveaux associés souhaitent communiquer dans la presse et organiser une porte ouverte sur l'exploitation au printemps.

De plus pour s'intégrer localement, Cédric s'investit dans l'Association des Chevriers de la Charente ainsi qu'auprès des Jeunes Agriculteurs et participe à des formations techniques avec d'autres éleveurs de chèvre.

REGARDS CROISÉS ÉLEVEUR ET TECHNICIEN

Avis de l'éleveur

" Arriver et s'intégrer dans une structure familiale n'est pas une chose facile. Le parrainage m'a permis de m'intégrer plus facilement. Il est difficile d'entrer dans la société et d'être écouté lorsque l'on veut mettre en place de nouvelles pratiques. L'accompagnement d'une personne extérieur à la société m'a été d'une très grande aide pour faire passer mes idées et prendre ma place d'associé dans cette structure familiale. Je le recommande à toute personne hors cadre familial qui s'installe en société."

Avis du technicien

" En s'installant dans une société familiale déjà bien implantée dans le paysage, Cédric a dû faire ses preuves et persévérer pour être vu comme associé par la clientèle, et non comme un simple salarié. L'année de parrainage a permis à Cédric de prendre sa place dans cette société pour développer l'exploitation. Il s'agit d'une exploitation qui a beaucoup bougé ces dernières années, mais qui depuis le début a été accompagnée par une personne de la Chambre d'Agriculture pour aider à la bonne intégration des nouveaux associés. Depuis début 2020, il ne restera plus personne du cadre familial. Aujourd'hui, c'est à eux de développer leurs projets tout en gardant la renommée de l'exploitation auprès de leur clientèle."

Ont contribué à la rédaction de cette fiche :

Pauline Gauthier - Chambre d'Agriculture de Charente
pauline.gauthier@charente.chambagri.fr